

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

IL EST LE FILS DU COMMANDANT
RESPONSABLE DE LA MORT DE PLUS
D'UN MILLION DE JUIFS À AUSCHWITZ.
ELLE EST L'UNE DES SURVIVANTES DU CAMP.
80 ANS PLUS TARD, ILS SE FONT FACE.

L'OMBRE DU COMMANDANT

Basé sur les faits historiques qui ont inspiré
la zone d'intérêt

WARNER BROS PICTURES PRESENTE
UNE PRÉSENTATION SNOWSTORM PRODUCTIONS / UNE PRODUCTION CREATORS INC. EN ASSOCIATION AVEC NEW MANDATE FILMS
UNE FILME DE DANIELA VÖLKER "L'OMBRE DU COMMANDANT" COMPOSITEUR GABRIEL CHVOLUNK MONTAGE CLAUDE GULLON
MONTAGE DE ROB GOLDE PIOTR TRELA PRODUCEUR NEIL BLAIR JONATHAN BLAIR MATTI LESHEM JOEL GREENBERG LEN
BLAVATNIK DANNY COHEN SAJAN RAJ KURUP JANI GUEST JAMIE JESSOP PRODUCTEUR WENDY ROBBINS
PRODUCTRICE GLORIA ABRAMOFF RÉALISATRICE DANIELA VÖLKER

AU CINÉMA LE 6 NOVEMBRE

NEWSTORM

CREATORS
INC.

ACCESS

WARNER BROS

ORGANISER UNE SÉANCE SCOLAIRE POUR VOS CLASSES

Le film *L'OMBRE DU COMMANDANT* est disponible pour des projections scolaires à la demande dans tous les cinémas. Les séances sont éligibles à la part collective du Pass Culture via l'application Adage. Elles se font au tarif de groupe habituel du cinéma.

Vous pouvez contacter directement votre cinéma de proximité.

Pour obtenir les coordonnées d'un cinéma ou pour tout autre renseignement :
contact@zerodeconduite.net



L'OMBRE DU COMMMANDANT

Un film documentaire de **DANIELA VÖLKER**

Deux vies. Deux histoires. Un mur qui les sépareit.
Assistez au moment historique, plus de 70 ans après
l'Holocauste, où le fils du commandant d'Auschwitz
rencontre une incroyable survivante.

AU CINÉMA LE 6 NOVEMBRE

SOMMAIRE DU DOSSIER

Introduction	p. 3
Cadre pédagogique	p. 4
Activités pédagogiques	p. 5
Éléments de correction	p. 14

PRÉSENTATION

***L'Ombre du commandant* de la cinéaste Daniela Völker suit Hans Jürgen Höss, 87 ans et fils de Rudolf Höss, alors qu'il est confronté pour la première fois aux actes de son père, commandant du camp d'Auschwitz et responsable de l'assassinat de plus d'un million de juifs.**

Alors que la vie de Höss et de sa famille a récemment été portée à l'écran dans le film *La Zone d'intérêt*, *L'Ombre du commandant* raconte l'histoire plus large des hommes, femmes et enfants qui ont péri à Auschwitz ou ont réussi à y survivre.

80 ans après les faits, le film confronte ainsi Hans Jürgen Höss à Anita Lasker-Wallfisch, survivante d'Auschwitz. Tandis que Hans Jürgen Höss vivait son enfance dans la maison familiale aux abords d'Auschwitz, Anita Lasker-Wallfisch, prisonnière juive, luttait pour survivre dans le camp.

L'Ombre du commandant explore les blessures profondes laissées par la Shoah sur plusieurs générations. Il soulève les questions de la culpabilité et de la rédemption mais aborde avant tout l'espoir qui réside dans l'acceptation du passé. À l'époque où l'antisémitisme ressurgit de manière inquiétante, il rappelle qu'il ne peut y avoir d'avenir sans mémoire.

Les activités proposées dans ce dossier proposent d'inscrire l'étude du film dans le cadre des programmes d'Histoire de Troisième ou de Terminale (Générale comme Technologique), pour l'analyse du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, mais aussi de la spécialité HGGSP qui s'intéresse directement aux mémoires du génocide des Juifs et des Tsiganes (notamment à travers le cinéma). Enfin, le nouveau programme d'EMC de Première (en vigueur à partir de la rentrée 2025) appelle à traiter avec les élèves de l'antisémitisme : le film peut également être utilisé à cette fin.



CADRE PÉDAGOGIQUE

TABLEAU DE CORRESPONDANCE AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Discipline	Niveau(x)	Notions et objets d'étude
Histoire	Troisième	Thème 1 – L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) > La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement.
Histoire	Terminale Technologique	Thème 1 – Totalitarisme et Seconde Guerre mondiale > Sujet d'étude : La Guerre d'anéantissement à l'Est et le génocide des Juifs.
Histoire	Terminale Générale	Thème 1 – Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945) > Chapitre 3 : La Seconde Guerre mondiale
HGGSP	Terminale Générale	Thème 3 – Histoire et mémoires > Objet de travail conclusif : L'histoire et les mémoires du génocide des Juifs et des Tsiganes.
EMC	Première Générale, Technologique et Professionnelle	Thème 1 – Les valeurs et les principes de la République à l'épreuve de la cohésion sociale > Notion 4 : Racisme, antisémitisme, xénophobie, haine anti-LGBT.

Prolongements interdisciplinaires

- Allemand : Seconde ("Le passé dans le présent"), Cycle terminal ("Espace privé et espace public", "Territoire et mémoire"...)
- Philosophie : Notions La justice / La liberté / La vérité / Le devoir / L'État / L'histoire

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

AVANT LE FILM



1/ Étudiez l'affiche du film. Qui est le "commandant" dont il est question ?
À quel film précédent cette affiche fait-elle référence ?

2/ Par quels procédés (graphiques, textuels) cette affiche expose-t-elle les thèmes du film ?

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

3/ Établissez la biographie de Rudolf Höss à partir des principales dates de sa vie.

1901	
1916-1918	
1922	
1924	
1934	
1940-1944	
1947	



Rudolf Höss lors de son procès en Pologne en 1947
© Polska Agencja Prasowa (PAP), Domaine public

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

APRÈS LE FILM

I/ Rudolf Höss, génocidaire nazi et père de famille

1/ Comment Rudolf Höss justifie-t-il sa participation au génocide des Juifs dans son autobiographie et au cours du procès de Nuremberg ?

2/ À l'aide de vos connaissances sur le génocide des Juifs, montrez que Rudolf Höss est un élément (certes important mais non unique) d'un système plus large.

3/ En complétant le tableau ci-dessous, analysez la façon dont chacun des membres de la famille Höss reconnaît ou non la responsabilité de Rudolf Höss dans le génocide (à la fois à l'époque des faits, pendant la Seconde Guerre mondiale, et aujourd'hui).

	<i>Situation familiale par rapport à Rudolf Höss</i>	<i>Reconnaissance de la responsabilité de Rudolf Höss à l'époque</i>	<i>Reconnaissance de la responsabilité de Rudolf Höss actuellement</i>
 « Püppi » Höss			
 Hans Jürgen Höss			
 Kai Höss			

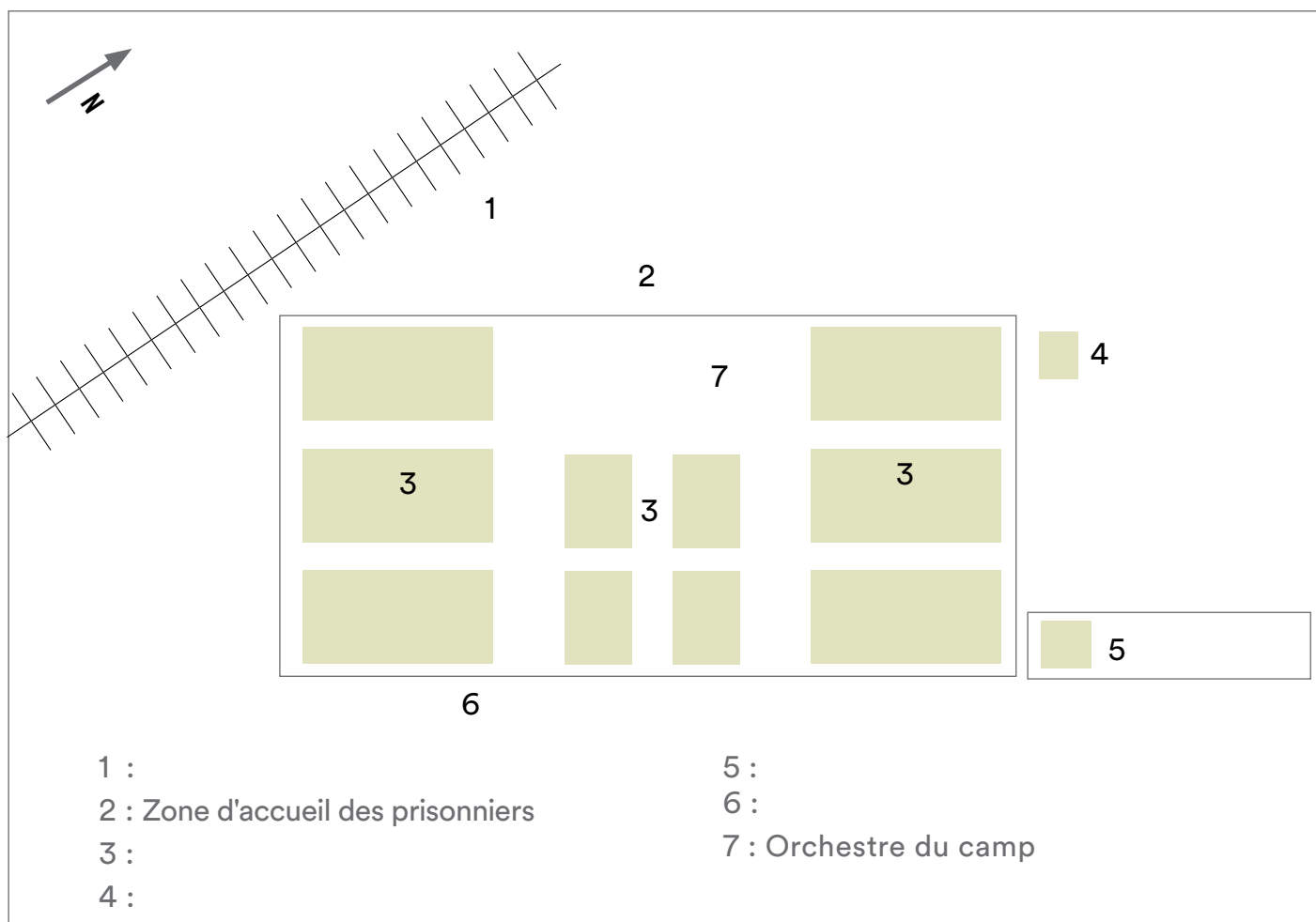
4/ Analysez la façon dont Hans Jürgen Höss réagit aux différentes interrogations ou remarques de Kai Höss sur son ressenti pendant la Seconde Guerre mondiale. Que comprenait-il des activités de son père à l'époque ? Quels éléments, à la fois dans ce que dit Hans Jürgen mais aussi dans la façon dont il répond, peuvent rendre crédible sa position ou au contraire l'affaiblir ? Quelle hypothèse est avancée par Kai pour l'expliquer ?

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

II/ Auschwitz, l'industrialisation de la mise à mort

1/ À l'aide de l'article « Introduction à la Shoah » de l'Encyclopédie multimédia de la Shoah (<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/introduction-to-the-holocaust>) ou d'autres recherches personnelles, replacez Auschwitz dans le contexte plus général de l'extermination des Juifs par l'Allemagne nazie : quand le génocide démarre-t-il ? Quelles sont les différentes méthodes utilisées par les nazis pour exterminer les Juifs ?

2/ En vous appuyant sur le film, complétez ce schéma simplifié du camp d'Auschwitz I en localisant les éléments suivants : murs/barbelés ; voie de chemin de fer ; maison du commandant Höss ; chambre à gaz et crématorium ; baraquements.



Plan simplifié du camp Auschwitz I

D'après l'Encyclopédie multimedia de la Shoah :

<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/map/auschwitz-i-camp-1944>

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

3/ En vous appuyant sur le film et sur cet article de l'Encyclopédie en ligne de la Shoah (<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/auschwitz>), expliquez pourquoi le camp d'Auschwitz-Birkenau incarne l'industrialisation du système d'extermination nazi.

4/ À l'aide du film et de recherches personnelles, retracez la biographie d'Anita Lasker-Wallfisch en répondant aux questions suivantes : d'où est-elle originaire ? Sa famille est-elle intégrée à la société allemande ? Comment et quand a-t-elle été déportée à Auschwitz ? À quel facteur attribue-t-elle sa survie à Auschwitz ? Quel est son itinéraire après la guerre ?



ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

III/ La mémoire du génocide des Juifs

1/ En vous appuyant sur la séquence de la visite à Auschwitz à la fin du film (1:22:30 – 1:30:02), montrez comment le film parvient à surmonter l'écueil soulevé dans le document suivant.



DOCUMENT : POURQUOI VISITER AUSCHWITZ

« Pourquoi visiter Auschwitz ? [...] Cela est-il absolument nécessaire pour faire comprendre l'histoire de la Shoah ? [...].

La muséographie n'y fait pas appel à la réflexion mais bien à l'émotion, nécessairement provoquée par la vue des tas de valises ou des amas de cheveux... Les larmes submergent alors souvent les jeunes élèves. Nous pourrions penser que le but est atteint mais rien n'est moins sûr. [...].

L'école doit donner à lire et penser les événements historiques dans leur singularité et leur complexité. Contextualiser est le travail de base de l'historien, ce doit être aussi celui de l'école. [...]

La visite d'un centre de mise à mort, quand bien même il s'agit de Birkenau, renvoie à la question de ce que le vide permet de comprendre car, en réalité, il n'y a rien à voir du centre de mise à mort à Birkenau, le site principal de l'assassinat des juifs : ni cadavres, ni fosses communes, ni prisonniers, ni SS. En revanche, il y a là tout ce que la connaissance peut nous aider à saisir, à percevoir et à imaginer. Il faut connaître l'histoire du camp et de la « Solution finale » pour comprendre la signification profonde de cet espace et ce qui s'y est déroulé.

Source : Iannis Roder, « Chapitre 17. Pourquoi aller à Auschwitz ? », *Sortir de l'ère victimaire*, 2000.

2/ Quels sont les principaux enjeux civiques que le film met en avant ? Vous pouvez vous appuyer notamment sur la dernière séquence du film pour répondre à cette question.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

IV/ Représenter la Shoah au cinéma

1/ Comment la première séquence du film parvient-elle à nous plonger au cœur du sujet ?

2/ Citez un autre film documentaire consacré au génocide des Juifs. À quelle difficulté particulière les réalisateurs de films documentaires sur le génocide vont-ils être de plus en plus confrontés au fil des années ?

3/ À l'aide du tableau suivant, analysez les différentes sources utilisées par Daniela Völker pour réaliser son documentaire.

	Type de source	Avantage(s)	Inconvénient(s)
			
			
			
			
Extraits lus de l'autobiographie de Rudolf Höss			

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

4/ Dans les années 1990, la sortie du film *La Liste de Schindler* de Steven Spielberg a provoqué une violente controverse autour des représentations de la Shoah au cinéma.

Sur le même modèle, expliquez en quoi les choix cinématographiques ou historiographiques respectifs des films *L'Ombre du commandant* et *La Zone d'intérêt* pourraient être discutés.

DOCUMENT 2

« *La Liste de Schindler* de Steven Spielberg¹ arrive sur les écrans français le 2 mars 1994. [Il] est [...], dans un premier temps, salué comme un événement par la presse française [mais violemment critiqué par Claude Lanzmann, le réalisateur de *Shoah*²].

Spielberg vise un mélodrame cathartique, *Shoah* refuse au contraire toute possibilité de pleurer. Lanzmann tournait le dos aux archives [...] quand *La Liste de Schindler* reconstitue des documents d'époque et fait de l'extermination «un décor». Enfin, Lanzmann estime certaines séquences de *La Liste de Schindler* «ambiguës» et «dangereuses» car introduites sans nuances : le rôle de la police juive, les négociations entre Schindler et les membres du Judenrat (conseil juif nommé par les Allemands), ou la séquence finale en Israël, qui viendrait donner l'idée fausse qu'Israël serait la rédemption de l'Holocauste. «Ces six millions ne sont pas morts pour qu'Israël existe, conclut Lanzmann. La dernière image de *Shoah*, ce n'est pas ça. C'est un train qui roule, interminablement. Pour dire que l'Holocauste n'a pas de fin.»

La tribune de Claude Lanzmann donne lieu à de vives réactions. [...] Alain Minc et Anne Sinclair reprochent à l'auteur de *Shoah* son refus du «principe d'efficacité». [...] Steven Spielberg réagira plus tard, dans un entretien accordé au *Monde* en 1998 : «Aucun film, et j'inclus *La Liste de Schindler* dans le lot, aucun documentaire, même *Shoah* de Claude Lanzmann, ne peut décentement rendre compte de ce que le monde juif en Europe a enduré, et ce à quoi il a survécu. Mon sentiment est qu'il me fallait en parler, tout au moins essayer. D'une certaine manière, j'ai échoué, comme Claude Lanzmann, comme Primo Levi, comme Elie Wiesel.»

1 : *La Liste de Schindler* est un film de fiction réalisé par le célèbre réalisateur états-unien Steven Spielberg en 1993. Il raconte comment un industriel allemand a sauvé 1 200 Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.

2 : *Shoah* est un film documentaire réalisé par l'ancien résistant et réalisateur français Claude Lanzmann en 1985. D'une durée de près de 10 heures, il est construit autour de témoignages de rescapés, de témoins et d'assassins de la Shoah.

Source : « Rétrocontroverse : 1994, peut-on représenter la Shoah à l'écran ? », *Le Monde*, 08/08/2007, https://www.lemonde.fr/idees/article/2007/08/08/retrocontroverse-1994-peut-on-representer-la-shoah-a-l-ecran_942872_3232.html

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

ACTIVITÉS AVANT LE FILM

1/ Le commandant est Rudolf Höss (1901-1947). L'affiche fait référence au film *La Zone d'intérêt* de Jonathan Glazer, sorti en 2023.

2/ L'affiche est une composition à partir de deux photos amateurs. Il s'agit de deux portraits en couleur, mais cadrés différemment : à gauche un plan large qui montre un enfant assis sur un avion miniature dans un jardin, à droite un plan serré d'une jeune fille en train de jouer du violoncelle.

Au delà de leurs similarités, les photos s'opposent : le regard caméra et le sourire radieux de l'enfant contrastent avec le regard plus inquiet de la jeune fille, qui se perd à gauche du cadre ; la photo d'un jardin ensoleillé à gauche s'oppose à un intérieur plus sombre à droite.

Deux détails visuels accentuent le malaise : les deux images sont séparées par le destin d'un fil barbelé, qui renvoie à l'univers carcéral, et dont le tracé irrégulier évoque une déchirure ; l'avion miniature porte une croix gammée, symbole du nazisme.

Le texte surimprimé sur l'image de gauche donne la clé de ces deux photos : le petit garçon à gauche est "le fils du commandant responsable de la mort de plus d'un million de Juifs à Auschwitz", la jeune fille à droite est "une des survivantes du camp". Le texte annonce leur confrontation, comme s'il s'agissait de réunir les deux photos.

Un personnage est à la fois omniprésent et absent, comme une ombre portée, une présence hors-champ : le "commandant" (en l'occurrence Rudolf Höss).

3/

1901	Il naît le 25 novembre 1901 à Baden (Allemagne).
1916-	Il rejoint l'armée allemande et combat en Turquie, en Palestine puis en Irak.
1922	Il adhère au parti nazi.
1924	Le 10 mars 1924 il est condamné à 10 ans de prison pour avoir participé au meurtre de Walter Kadow, soupçonné d'être un communiste infiltré.
1934	Il rejoint la SS en juin et rejoint la direction du camp de concentration de Dachau.
1940-	Il est le commandant du camp d'Auschwitz
1947	Il est pendu le 16 avril 1947 après avoir été condamné par un tribunal polonais.

ACTIVITÉS APRÈS LE FILM

I/ Rudolf Höss, génocidaire nazi et père de famille

1/ Rudolf Höss insiste sur deux éléments pour justifier sa participation au génocide des Juifs : l'obéissance aux ordres de ses supérieurs (à la fois Hitler qui ordonne la Solution finale et Himmler chef de la SS) et son

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

amour pour la patrie (les Juifs constituant une menace pour l'Allemagne dans la propagande nazie). Son antisémitisme transparait encore largement dans son autobiographie.

2/ Il est indéniable que Rudolf Höss joue un rôle absolument central dans le génocide des Juifs par les nazis : il est responsable du plus grand camp nazi et cherche à massacrer le plus grand nombre de Juifs possible. Le film montre qu'il dispose d'une assez large autonomie et lui-même se présente dans son autobiographie comme soucieux de « donner l'exemple » à ses subordonnés et de superviser directement le processus d'extermination. Cette focalisation sur Höss, qui est indissociable du projet d'un film centré autour de la quête personnelle de mémoire de son petit-enfant, peut toutefois tendre à faire oublier que le génocide est une œuvre collective et non la responsabilité de quelques personnes isolées (Hitler, Himmler, Höss). L'extermination ne peut fonctionner que parce qu'un nombre important de personnels militaires mais aussi civils et administratifs se met au service de ce projet.

3/

	<i>Situation familiale par rapport à Rudolf Höss</i>	<i>Reconnaissance de la responsabilité de Rudolf Höss à l'époque</i>	<i>Reconnaissance de la responsabilité de Rudolf Höss actuellement</i>
 « Püppi » Höss	Fille	Aucune connaissance à l'époque (enfance idyllique avec une belle maison, des jeux nombreux, une vie de famille épanouie)	Déni complet (parents merveilleux, ambiguïtés sur la réalité de la mort des Juifs à Auschwitz)
 Hans Jürgen Höss	Fils	Aucune connaissance à l'époque (enfance idyllique avec une belle maison, des jeux nombreux, une vie de famille épanouie)	Renversement progressif au cours du film : du déni vers une reconnaissance partielle
 Kai Höss	Petit-fils	/ (pas encore né)	Démarche active de reconnaissance et de transmission du passé (avec culpabilité)

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

4/ Le fils de Höss affirme à plusieurs reprises dans le film qu'il n'a jamais été au courant que des Juifs étaient exterminés dans le camp. Il dit qu'il pensait que son père avait de simples fonctions administratives à la tête d'un camp de prisonnier. Hormis la mort d'un détenu qui « tentait de s'échapper », il soutient n'avoir jamais rien remarqué et n'avoir à l'époque aucune possibilité de comprendre ce qui se passait dans le camp. Dans une autre séquence, il prétend de même n'avoir jamais su que son père avait écrit une autobiographie, quand bien même le livre était dans la bibliothèque familiale.

On peut envisager que sa jeunesse à l'époque et l'amour sincère qu'il semblait porter à son père l'aient empêché de comprendre ce qui se passait véritablement à Auschwitz. Toutefois, plusieurs éléments affaiblissent cette thèse. Ainsi, la maison était située à proximité immédiate du camp et il reconnaît que le crématorium était au fond du jardin : la fumée et les odeurs devaient être très présentes. Son fils lui rappelle d'ailleurs qu'il a toujours été extrêmement sensible aux odeurs. On peut noter qu'à plusieurs reprises, Hans Jürgen Höss esquive les questions de son fils ou tente de changer de registre : lorsqu'il est interrogé sur les instruments de musique, il détourne la conversation en récit sur ses bêtises lorsqu'il était enfant. La caméra le montre également baissant la tête lorsque son fils souligne le contraste entre l'enfance joyeuse qu'ils ont vécu dans la maison et le génocide perpétré dans le camp juste à côté.

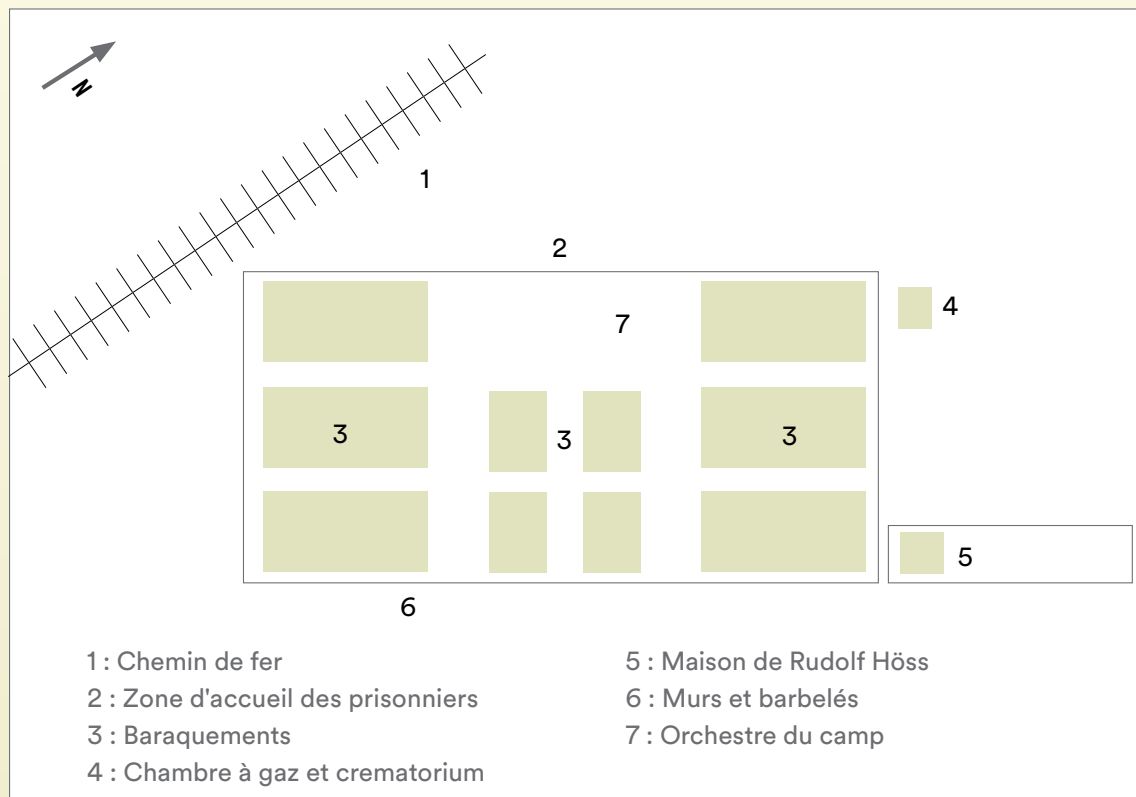
Kaï Hoss conclut la séquence en expliquant que son père a refoulé inconsciemment ses souvenirs de l'époque.

II/ Auschwitz, l'industrialisation de la mise à mort

1/ Si de premières mesures antijuives sont adoptées en Allemagne dès l'arrivée au pouvoir des nazis en 1933, le génocide commence véritablement en 1939. L'invasion de la Pologne par l'Allemagne s'accompagne de massacres massifs de Juifs commis notamment par les *Einsatzgruppen* (des groupes spéciaux chargés de tuer les opposants politiques et les Juifs dans les territoires conquis). En parallèle du système concentrationnaire progressivement mis en place par les nazis (comme Auschwitz, inauguré en 1940), de nombreux Juifs sont tués par balle. Plusieurs centaines de milliers meurent également dans les ghettos.

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

2/ Schéma simplifié du camp d'Auschwitz



3/ Inauguré en 1940, le camp d'Auschwitz-Birkenau est situé à proximité d'un nœud ferroviaire. Il est continuellement agrandi et transformé au cours de la guerre pour augmenter le nombre de personnes mises à mort : il fonctionne comme une usine dont les cadences seraient sans cesse améliorées pour en maximiser le rendement. A la fois camp de concentration et centre de mise à mort, Auschwitz devient progressivement le camp le plus peuplé du système concentrationnaire nazi.

Son gigantisme apparaît bien lors de la visite de Hans Jürgen, Kaï et Maya sur place qui marchent au milieu de nombreux baraquements ; les prises de vue du ciel, en plongée, renforcent encore cette impression. Les nazis utilisent un gaz insecticide, le Zyklon B, pour maximiser le nombre de personnes tuées et des fours crématoires pour brûler ensuite les corps. Au total, environ 1,3 million de personnes ont été déportées à Auschwitz dont 1,1 million de juifs.

4/ Anita Lasker-Wallfisch est née à Breslau en Allemagne (ville aujourd'hui polonaise) dans une famille juive plutôt favorisée socialement : son père est avocat, sa mère musicienne. Elle qualifie sa famille de « famille allemande normale » et son père a même obtenu une décoration militaire (Croix de fer) pendant la Première Guerre mondiale. Ses parents refusent de fuir l'Allemagne nazie après les premières persécutions et sont finalement déportés en 1942. Anita et sa sœur fabriquent ensuite des faux papiers pour des travailleurs français mais sont arrêtées lorsqu'elles tentent de fuir puis déportées à Auschwitz. C'est principalement à ses talents de musicienne et à la chance qu'Anita attribue sa survie. Elle était en effet une violoncelliste de talent et l'orchestre d'Auschwitz en recherchait un. La déportée souligne que la musique était utilisée dans le camp à la fois pour distraire les gardes et pour rythmer le déplacement et le travail des déportés d'Auschwitz-Birkenau. Après la guerre, Anita Lasker-Wallfisch s'installe en Angleterre et mène une carrière internationale de musicienne.

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

III/ La mémoire du génocide des Juifs

1/ Iannis Roder estime que les modalités du voyage à Auschwitz tendent à favoriser la pure émotion au détriment de la raison et de la connaissance. Il estime également que les élèves risquent, en raison de leur méconnaissance des spécificités de la Shoah, de dresser une forme d'équivalence entre celui-ci et d'autres événements. Si la séquence de la visite à Auschwitz de *L'Ombre du commandant* s'appuie en effet largement sur l'émotion (la musique sombre, les moments de silence, les gros plans sur les barbelés ou sur les chambres à gaz, la brume), le film propose en fond sonore de cette séquence une explication du fonctionnement du camp et des images d'archives.

2/ *L'Ombre du commandant* cherche à mettre en avant deux principaux enjeux civiques qui transparaissent clairement dans la dernière séquence, à savoir la visite du fils et du petit-fils de Höss dans la maison d'Anita Lasker-Wallfisch. Il s'agit tout d'abord de montrer qu'une forme de réconciliation entre familles de bourreaux et familles de victimes est possible, voire souhaitable, à condition que cette réconciliation s'appuie sur une vérité partagée. Cette visite d'Hans Jürgen, dans la foulée de son voyage à Auschwitz, atteste du fait qu'il reconnaît désormais les crimes de son père. La dimension « historique » de la rencontre est soulignée par les protagonistes. Il ne s'agit toutefois pas exclusivement d'une affaire individuelle puisque les témoins (notamment Anita) insistent à plusieurs reprises sur la possibilité qu'un tel événement se reproduise. Aucun élément précis du contexte international n'est mis en avant mais la persistance de l'antisémitisme est rappelée fréquemment dans le film. La réalisatrice semble implicitement considérer son film comme une contribution à une forme de « devoir de mémoire ».

IV/ Représenter la Shoah au cinéma

1/ La séquence d'ouverture du film ménage un effet de surprise qui accentue la dramatisation et nous plonge au cœur du sujet : les cadrages des premiers plans (1, 2) ne permettent pas d'apercevoir le camp d'Auschwitz. Cette visite d'une maison par un vieil homme et son fils, et la réactivation des souvenirs du premier pourraient paraître anodines (plans 3 et 4). Le plan 5, vue aérienne (probablement au drone) rompt avec cette banalité en nous montrant le camp d'Auschwitz. Un mouvement descendant (le plan 6 est la continuation du 5) raccorde avec les plans précédents : la maison visitée par le vieil homme est mitoyenne du camp d'extermination d'Auschwitz. Les plans 7 (photo d'archive) et 8 replacent celui-ci au cœur de l'histoire de l'extermination des Juifs d'Europe. Cette séquence a posé la principale thématique du film : la coexistence troublante, à quelques mètres de distance, d'une vie familiale quotidienne et banale (celle de la famille Höss) et de la plus grande entreprise d'extermination de masse de l'Histoire.

2/ *Nuit et brouillard* d'Alain Resnais (1956) ou *Shoah* de Claude Lanzmann (1985) sont d'autres films documentaires consacrés au génocide des Juifs. Au fil des années, les réalisateurs de films documentaires sont confrontés à la disparition des victimes, des témoins ou des bourreaux de l'époque. Daniela Völker parvient ici à interroger une survivante (Anita Lasker-Wallfisch) mais donne surtout la parole à la deuxième (Hans Jürgen et Maya), voire à la troisième (Kai) génération.

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

3/ Sources utilisées par Daniela Völker pour réaliser son documentaire :

	Type de source	Avantage(s)	Inconvénient(s)
	Images d'archive	Document d'époque permettant de compléter des témoignages oraux ou écrits	Photographies d'Auschwitz prises par des SS (propagande) ou clandestinement
	Photographies familiales	Archive rare et personnelle qui permet de compléter des images plus généralistes	Peu d'éléments sur le contexte de prise de la photographie, mise en scène d'une normalité
	Témoignages filmés (aujourd'hui)	Rendre le propos plus incarné et vivant	Peu d'acteurs d'époque encore en vie Mémoire potentiellement défaillante
	Images actuelles d'Auschwitz	Possibilité de se représenter le camp, les distances, la topographie etc.	Site transformé par les années (parties abandonnées ou reconstruites)
Extraits lus de l'autobiographie de Rudolf Höss	Autobiographie de Rudolf Höss	Très bonne connaissance du fonctionnement d'Auschwitz en raison de sa position	Texte réalisé en prison après la guerre donc fiabilité très faible (volonté de se présenter sous un jour favorable)

4/ Selon les réponses des élèves

Pour aller plus loin

- Mémorial de la Shoah, <https://www.memorialdelashoah.org>
- Tal Bruttman, Stefan Hördler, Christoph Kreutzmüller, *Un album d'Auschwitz. Comment les nazis ont photographié leur crime*, 2023.
- Christopher Browning, *Des hommes ordinaires. Le 101^e bataillon de réserve de la police allemande et la Solution finale en Pologne*, 2005
- *La Conférence de Matti Geschonneck*, 2022
- *La Zone d'intérêt* de Jonathan Glazer, 2023

Crédits du dossier

Dossier réalisé par Nicolas Lepoutre, professeur d'Histoire-Géographie, pour le site www.zerodeconduite.net, en partenariat avec Warner Bros France. Images du film : © 2024 Warner Bros. Ent. All Rights Reserved